Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1978)**

Heft 471

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 471 12 octobre 1978
Quinzième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
Claude Bossy
Jean-Daniel Delley
René Duboux
Jean-Claude Favez

471

Domaine public

Le (gros) lot des travailleurs

Donc, l'industrie horlogère est décidée à "casser le morceau". Le temps n'est plus aux documents confidentiels, aux plans de "restructuration" gardés secrets "par égard" pour les milliers de travailleurs concernés. Aujourd'hui, sous le signe de la hausse du franc, on laisse tomber sèchement le diagnostic économique et financier: la Suisse n'est plus assez bonne pour l'horlogerie. M. P.-A. Kunz, secrétaire général de la direction d'Ebauches SA à l'Agence télégraphique suisse: "Ebauches SA a déjà pris des dispositions pour sauver ce qui peut l'être; en ce qui concerne notamment la fabrication des montres de masse, la société va l'exporter tout ou partie, notamment en Asie du Sud-Est pour ce qui concerne l'électronique, et outre-Jura pour la partie mécanique; avec un franc "raisonnable" elle n'aurait peut-être pas dû le faire, ou alors l'opération aurait pu se dérouler en douceur; maintenant il faut faire vite; sans même apprécier à l'avance toutes les conséquences au niveau de l'emploi".

Peu importe, si on a bien lu ces propos définitifs, que M. Tschudin, de la direction de cette même société Ebauches ait retrouvé un semblant de dissimulation diplomatique des anciens temps pour déclarer à "L'Impartial" le lendemain: "L'exportation des moyens de production d'Ebauches SA? Si un jour nous prenions une décision aussi importante, soyez assurés que ce ne serait pas à la sauvette; nous réunirions toute la presse et commenterions l'événement comme il se doit et selon notre habitude..." (p. 7: commentaire de M. Leiter).

En tout état de cause, il suffisait de lire les derniers rapports de gestion d'Ebauches et d'apprécier la part réservée dans le détail des bilans au problème de l'emploi — alors même que, dans cette branche, les dernières années de "récession" ont eu les conséquences que l'on sait sur le nombre des postes de travail —, il suffisait de lire donc les quelques lignes consacrées dans ces documents au chômage horloger pour comprendre que les problèmes posés par celui-ci ne pèseraient pas bien lourd dans les décisions à prendre.

Cette démarche est d'ailleurs très générale. En voulez-vous une preuve supplémentaire? Lisez la petite brochure éditée à grands frais par le Crédit Suisse en septembre dernier, dans son opération systématique de propagation de la bonne parole bancaire ("cahier du Crédit Suisse" no 52), un texte d'un peu moins de vingt pages intitulé "L'Etat, l'économie et la société", dû à la plume de M. R.A. Jecker, membre de la Direction générale du Crédit Suisse (version remaniée d'une conférence donnée le 22 juin 1978 lors de l'assemblée générale du Verband Zürcher Handelsfirmen).

Une démonstration tout entière consacrée à dénoncer "l'emprise croissante de l'Etat sur l'économie" et qui donne l'occasion à l'auteur de dégager brièvement les "origines de la prospérité helvétique"; et c'est là qu'apparaît une hiérarchie des valeurs helvétiques tout à fait significative! Pour M. Jecker, "les facteurs les plus divers ont contribué au développement de notre économie":

— au premier chef, bien sûr, "la tenacité, l'esprit d'initiative, l'audace et la créativité des pionniers de l'industrialisation";

— ensuite, la paix qui fut le lot helvétique pendant les deux dernières guerres;

— puis, on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, "l'appareil bancaire hautement développé grâce auquel l'économie suisse, où le capital joue un si grand rôle, a pu disposer des fonds nécessaires à des conditions favorables";

— et la diligence de l'Etat qui "a su faire face aux tâches qui lui étaient confiées en accord avec les principes de l'économie de marché";

— enfin, en dernier lieu, le rôle important du dialogue entre partenaires sociaux.

Punkt schluss! Et les travailleurs, M. R.A. Jecker du Crédit Suisse? Tout juste bons, probablement, à apporter leurs économies aux guichets pour faire fonctionner la machine! Dans ces conditions, les quelque 7.200 personnes employées à Ebauches à l'heure de la restructuration...